

SFR, bientôt coté en Bourse ?

Nous l'avions pressenti lors de la présentation des résultats de SFR (voir « [Résultats : SFR confirme son recul sur le 1er semestre](#) ») : l'opérateur, qui plombe les chiffres du groupe Vivendi, pourrait fort bien être vendu, ou introduit en Bourse en tant qu'entité indépendante.

l'Espresso.fr [confirme](#) que Vivendi fait le ménage dans ses activités, et que SFR est directement concerné. Le groupe compte scinder ses activités en deux. Le pôle médias (« musique » avec Universal et « télévision – cinéma » avec Canal Plus) ferait l'objet de toutes les attentions.

Tandis qu'une autre société serait créée pour y placer les actifs télécoms : SFR en premier lieu, car les autres opérateurs du portefeuille (Maroc Telecom et GVT au Brésil) sont sur le point d'être vendus à court ou moyen terme.

La décision définitive de cette scission pourrait être prise en début d'année prochaine et soumise à l'assemblée générale 2014, selon le groupe qui cherche à emballer cette perspective de séparation des actifs.

« Le projet de scission devrait créer une valeur importante pour les actionnaires en leur donnant l'opportunité d'être investis dans deux véhicules bien différenciés évalués selon les normes propres à leur métier. »

Une introduction en Bourse ?

Avec ce projet de scission à l'étude, « SFR acquerrait une plus grande liberté stratégique et de partenariat », explique Vivendi dans [un communiqué](#).

La perspective d'une introduction en Bourse deviendrait plus claire pour l'opérateur au carré rouge. A moins qu'une concentration sur le marché des télécoms ne survienne avant cette échéance IPO (non précisée par ailleurs).

Ce désengagement de Vivendi dans SFR ressemble un peu au « divorce de raison » entre le groupe PPR (devenu Kering) et la FNAC qui est passée en Bourse, faute d'alternatives plus attractives pour l'enseigne de distribution de produits culturels et électroniques.

« SFR bénéficierait pleinement de l'amélioration de ses performances grâce à la transformation en profondeur de son mode de gestion, ainsi que de la revalorisation du secteur permise par l'explosion des usages autour de l'internet à très haut débit, fixe ou mobile, et des objets connectés », précise Vivendi dans sa communication.

Néanmoins, l'opérateur télécoms doit se remettre en ordre de bataille face au groupe Iliad-Free très offensif dans le haut débit, mais aussi la mobilité.

Et dépasser les problèmes de management à sa direction combinés à ceux de la maison-mère.

Cette semaine a été très mouvementée sur le front de la gouvernance du groupe Vivendi, qui vient d'être modifiée.

Jean-René Fourtou ne se réjouit pas forcément de partager désormais la présidence du conseil de surveillance avec **Vincent Bolloré** dont l'influence est grandissante (il détient 5 % du capital du groupe média – télécoms).

Jean-François Dubos demeure président du directoire du groupe Vivendi mais « *il devrait bientôt partir* » selon *Les Echos*.

La partie d'échecs n'est pas terminée.

Crédit photo : © Silicon.fr

Voir aussi

[Quiz Silicon.fr – Connaissez-vous vraiment SFR ?](#)